La Commune

Le véritable modèle chilien

Chili : après le tremblement de terre

A la fin du mois de mars nous avons rencontré Gustavo Gonzalez et Sebastian Rios de la direction du MST chilien qui nous ont accordé l'entretien que nous publions ci-dessous.
Le MST du Chili est une jeune organisation qui provient de la fusion de deux groupes, l'un " Izquierda Socialista " qui provient du courant moreniste du trotskysme et l'autre
" Juventud Mobilisada " un groupe d'étudiants et de jeunes employés. La recompostion du mouvement révolutionnaire est en marche au Chili dans une situation de lutte
de classes intense au lendemain du tremblement de terre et de ses conséquences. Entretien.

Quelle est la situation après le tremblement de terre ? Le Chili est présenté dans toute l'Amérique latine comme l'exemple à suivre. Il faut faire partout comme au Chili où tout fonctionne, où les institutions n'ont aucun problème, la crise ne le touche pas et où tout le monde est heureux. Le tremblement de terre a mis à bas toutes ces affirmations fallacieuses. Il est vrai que c'est un phénomène naturel mais auquel doit faire face le gouvernement et ses institutions et dans ce cas le gouvernement et les institutions ont montré leur vrai visage au service du capital.

Incurie

La première question, c'est pourquoi il n'y avait aucun plan, aucun instrument pour répondre à la nécessité de sauver les milliers de victimes du tsunami et du tremblement de terre. Pas de système d'alerte et pas de préparation en prévention d' un tel événement, c'est ainsi, par exemple, que la police au Chili n'a plus d'émetteurs radios, ils ont été remplacés par de simples téléphones portables. Ceci a fait que de nombreuses personnes n'ont pu être sauvées, parce que la police, bien que proche du lieu de la catastrophe, n'a pu les informer. Les hélicoptères de secours de l'armée qui auraient pu s'envoler dans la minute n'ont pu le faire parce que les pilotes vivent sur les hauteurs de Santiago, à des kilomètres de l'aéroport, et ils n'ont pu traverser la ville

à cause des dégâts causés par le tremblement
de terre. En clair il n'y avait pas
de service de garde pour répondre à ce
genre de catastrophe, dans notre pays
qui est soumis fréquemment aux tremblements de terre. Tout est calculé non
pour sauvegarder la population mais
sauvegarder le portefeuille des possédants.
Pourquoi tout s'est effondré ?
Avec toute la législation antisismique
qui existe au Chili, les immeubles les
plus modernes s'effondrent, les routes à
péage sont inutilisables, les ponts, les
passerelles s'écroulent, simplement
parce que tout cela est bâti sur la corruption
qui gangrène les travaux publics et les entreprises du bâtiment.
Maintenant la misère du peuple chilien
qui était à l'intérieur de la maison du travailleur,
mais que l'on ne voyait pas, est
aujourd'hui en plein jour. Les pillages
ont démontré qu'il n'y avait rien pour
que les travailleurs puissent vivre une
semaine, un mois ou quelques jours sur
des réserves. Ainsi on a vu que les gens
vivent au jour le jour avec le minimum
vital. **Quelles mesures a prises le gouvernement
de Bachelet** ? Le tremblement
de terre a rompu les chaînes de
froid des grands supermarchés, occasionnant
la perte d'une importante
quantité de nourriture. Le gouvernement
a interdit la distribution de ces
denrées qui, de toute façon, allaient être perdues. Les patrons de ces hypermarchés les ont immédiatement fermés.

Précarité

Les gens ont commencé à s'organiser
par eux-mêmes et au troisième jour,
alors que le gouvernement n'a distribué
ni eau, ni aliments, il a envoyé les militaires.
Ceux-ci ont protégé les supermarchés,
les stations service, mettant
en place un couvre feu de six heures
du soir à midi dans la région de
Concepcion. C'est seulement au
bout d'une semaine que le gouvernement
a fait distribuer de la nourriture.
Aujourd'hui la question qui est
posée c'est : que va-t-il se passer
pour le paiement de nos salaires,
nos emplois vont-ils être maintenus,
parce que non seulement les maisons
des ouvriers ont été détruites
mais également de nombreuses
entreprises, et celles qui n'ont pas
été détruites ont été gravement
endommagées. Il faut savoir qu'au
Chili la législation fait qu'en cas de
catastrophe le travailleur perd son
emploi et son indemnisation. Pour tout
dire il ne lui reste rien. **Que va faire le
gouvernement de Pinera ?** Pour nous,
il ne fait aucun doute que leur première
préoccupation va être celle des entrepreneurs
chiliens qui est le retour aux
profits qu'ils avaient avant la crise économique
et, donc, la mise en place de la
flexibilité du travail. Ils vont profiter de
ce qui vient de se passer pour, dans le
processus de reconstruction du pays,
c'est-à-dire la reconstruction des routes,

des entreprises imposer encore plus
une main d'oeuvre à bas prix, tout en faisant
peser le poids des dépenses sur
l'argent des ménages ouvriers. Telle est
leur perspective.

25 mars 2010

Modifié le vendredi 21 mai 2010

Voir aussi dans la catégorie Chili

« L'ampleur de la révolte a été un fait extraordinaire »

Octobre 2019 : Santiago manifeste contre l’augmentation des tickets de transports. Les manifestations s’étendent dans tout le pays. Contre sa classe ouvrière et sa jeunesse, Piñera décrète... »

Le véritable modèle chilien

A la fin du mois de mars nous avons rencontré Gustavo Gonzalez et Sebastian Rios de la direction du MST chilien qui nous ont accordé l'entretien que nous publions ci-dessous.Le MST du Chili est une... »

Un virage à droite ?

l'élection de Sebastian Pinera, ancien partisan de Pinochet à la Présidence du Chili, après vingt ans de gouvernement dela Concertacion (alliance entre la démocratie chrétienne et le parti... »

Au rythme de l'Amérique latine

La grève des 28000 travailleurs contractuels de la CODELCO, l'entreprise nationale du cuivre, a dévoilé toutes les faiblesses d
Régime de la démocratie bourgeoise chilienne, héritière en... »

Révolte lycéenne

Des centaines de milliers d'élèves du secondaire sont en grève en ce moment même au Chili, occupant leurs lycées et manifestant dans la rue contre le gouvernement de Michèle Bachelet (Parti... »

Appel à voter nul

En 1980, le général Pinochet a imposé sa Constitution et négocié avec le Parti socialiste et la Démocratie chrétienne une transition " sans traumatisme ", les militaires assassins sont restés... »